

Herpes sp. virus chez les lapins

Esther van Praag, Ph.D.

Les virus *Herpes* spp. se rencontrent fréquemment chez les animaux et les êtres humains où ils affectent principalement les voies respiratoires et les organes génitaux. Une caractéristique importante de ces virus est leur longue présence sous forme sub-clinique, sans causer de maladie. Durant une période de stress, le virus peut soudainement se réveiller et le lapin développe une maladie.

Deux Herpesvirus différents affectent le genre lagomorphe:

- *Herpesvirus sylvilagus* ou lymphome *Hinze Herpesvirus*,
- *Herpesvirus cuniculi* ou virus III des lapins,

Les deux ont été isolées chez les lapins sauvages américains (cottontail), mais peuvent probablement aussi infecter les lapins et les rendre malades. Une fois un animal infecté, il le restera pour le restant de sa vie.

Herpes sylvilagus

Ce virus se limite à infecter les lagomorphes, et ne peut pas contaminer les êtres humains, les singes, le hamster ou les souris. Le virus n'est pas transmis par les insectes, mais par les matières fécales, l'urine, le lait maternel, lors d'un accouplement et à travers les airs. En effet, le virus affecte essentiellement les amygdales et les virus nouvellement formés sont relâchés dans la cavité de la gorge.

Signes cliniques

Les signes cliniques couramment observés incluent une élévation de nombre de lymphocytes dans le sang (lymphocytose) et une prolifération de tissu lymphoïde dans les inclinaisons de lymphes et autres organes (reins, foie, poumons, et cœur). Des expériences chez des lapins inoculés par ce virus montrent que la maladie peut induire le développement de tumeurs, généralement bénignes (hyperplasie du tissu lymphoïde), parfois malignes (lymphome)

Lors de stades plus développés de la maladie, on observe un nombre accru de leucocytes (leucocytose) et une rate agrandie (lymphome).



Diagnose

Le virus peut être isolé de la bouche, des lymphocytes et des reins du lapin.

Herpesvirus cuniculi

Ce virus est observé localement chez des colonies de lapins sauvages. Les mâles plus âgés, qui sont devenus résistants au virus, deviennent de probables vecteurs du virus et lui permettent de se répandre au sein d'une colonie.

H. cuniculi induit de la fièvre, une éruption cutanée, avec l'apparition de petites cloques et des dommages au niveau de la cornée.

Herpes simplex

On a observé que le virus *Herpes simplex* peut causer une méningite (fatale) chez les lapins domestiques.

Informations supplémentaires

1. Cebrian J, Berthelot N, Laithier M. Genome structure of cottontail rabbit herpesvirus. *J Virol.* 1989; 63(2):523-31.
2. Cohrs R, Rouhandeh H. Characterization of the genome of *Herpesvirus sylvilagus*. *Intervirology.* 1987; 28(3):181-4.
3. Grest P, Albicker P, Hoelzle L, Wild P, Pospischil A. *Herpes simplex* encephalitis in a domestic rabbit (*Oryctolagus cuniculus*). *J Comp Pathol.* 2002; 126(4):308-11.
4. Heine U, Hinze HC. Morphological studies on *Herpesvirus sylvilagus* in rabbit kidney cell cultures. *Cancer Res.* 1972; 32(6):1340-50.
5. Hesselton RM, Yang WC, Medveczky P, Sullivan JL. Pathogenesis of *Herpesvirus sylvilagus* infection in cottontail rabbits. *Am J Pathol.* 1988; 133(3):639-47.
6. Hinze HC. Induction of lymphoid hyperplasia and lymphoma-like disease in rabbits by *Herpesvirus sylvilagus*. *Int J Cancer.* 1971; 8(3):514-22.
7. Kramp WJ, Medveczky P, Mulder C, Hinze HC, Sullivan JL. *Herpesvirus sylvilagus* infects both B and T lymphocytes *in vivo*. *J Virol.* 1985; 56(1):60-5.
8. Schmidt SP, Bates GN, Lewandoski PJ. Probable herpesvirus infection in an eastern cottontail (*Sylvilagus floridanus*). *J Wildl Dis.* 1992; 28(4):618-22.
9. Spieker JO, Yuill TM. *Herpesvirus sylvilagus* in cottontail rabbits: evidence of shedding but not transplacental transmission. *J Wildl Dis.* 1977; 13(1):85-9.
10. Wegner DL, Hinze HC. Virus--host-cell relationship of *Herpesvirus sylvilagus* with cottontail rabbit leukocytes. *Int J Cancer.* 1974; 14(5):567-75.
11. Yang WC, Hesselton RM, Sullivan JL. Immune responses to *Herpesvirus sylvilagus* infection in cottontail rabbits. *J Immunol.* 1990; 145(6):1929-33.

Les informations, photographies et illustrations contenues dans ces pages ne peuvent pas être reproduites ou publiées dans d'autres pages Internet, site Internet ou autres.

AVRIL 2005

